



## **Appel à projet de recherche 2018 « Islam, Religion et Société »**

Ministère de l'Intérieur

Direction des libertés publiques et des affaires juridiques - Bureau central des cultes

### **Projet n° 30-2018 – Le soufisme en France, entre hétérogénéité, vellétés de rassemblement et mutations. Confréries, acteurs et réseaux (30 000€ sur un an).**

Courant mystique de l'islam qui a valorisé un ancrage local en développant des réseaux régionaux et internationaux, le soufisme peut être organisé institutionnellement sous forme confrérique (voir ci-après), ou non. En France, il a d'abord affirmé une présence discrète au début du XX<sup>e</sup> siècle à travers quelques convertis célèbres (intellectuels, voyageurs, intellectuels, guénoniens...) avant de se développer avec l'arrivée des primo-migrants travailleurs en provenance du Maghreb et de l'Afrique Subsaharienne, ainsi que de Turquie. Mal connues, les confréries soufies sont aujourd'hui transnationales, hyperconnectées quoique relativement discrètes.

#### **Pas d'organisation unitaire mais une visibilité**

Quoique désormais bien implantée, cette expression plurielle de l'islam ne dispose pas d'une organisation unitaire et n'est pas représentée en tant que telle au sein des structures de l'islam de France. En dépit de la multiplication des grands rassemblements (*Grand Mawlid* de Paris du 7 janvier 2016, 100 ans de la confrérie '*Alawyyia* à l'UNESCO en septembre 2015 etc.), à l'instar des *zaouïas* dans les pays d'origine, le paysage soufi français reste éclaté. Des tentatives d'unification (« Conseil des Soufis de France », « Rassemblement des Soufis de France » etc.) n'ont pas véritablement abouties, mais des voix savent de mieux en mieux se faire entendre dans le débat public.

Le soufisme s'appuie également sur des structures associatives pérennes (AISA, associations de jeunesse diverses) ainsi que sur des centres d'enseignement qui entendent rayonner au-delà du seul courant mystique (*Institut des Hautes Études Islamiques* d'Embrun, dirigé par l'astrophysicien Abdelhaq Guiderdoni et présidé par Yahya Pallavicini), ou plus récemment sur une fondation (*Conscience Soufie*, présidée par Eric Geoffroy). On observe par ailleurs en région parisienne l'existence de réseaux qui se réclament du soufisme dans leur croyance (*aqida*), tout en empruntant une partie de leur mode d'action (*manhaj*) ou de leur mode vestimentaire aux courants salafistes. Ces phénomènes d'hybridation devront être décrits et analysés dans le cadre de cette étude – à partir de quand apparaissent-ils dans l'espace public, au Maghreb comme en France ? Comment leurs partisans justifient-ils ces croisements avec des courants décrits comme antinomiques ?

#### **Confréries : vellétés unitaires et forces centrifuges**

Il conviendrait de commencer par dresser un tableau des centres intellectuels et spirituels, historiques et récents, du soufisme présents en France, de cartographier leur implantation, de

déterminer les caractéristiques spirituelles de chaque groupe en soulignant ses éventuelles oppositions internes, ainsi que les évolutions majoritaires ou minoritaires. La transformation éventuelle de la notion de « maître » ou des procédés d'initiation au sein des confréries ainsi que la place faite aux convertis dans les organisations pour faire l'objet d'une courte étude ethnographique.

On pourra s'intéresser, sur un plan relevant plus de la science politique, aux tentatives d'instrumentalisation des confréries par des États étrangers, et aux compétitions éventuelles entre celles-ci et ceux-là. Les réactions aux contestations notamment de la part des milieux salafistes, les choix de visibilité ou de discrétion ainsi que les stratégies à long terme des groupes, en particulier les vellétés de rapprochement ou de création de liens entre confréries pourront aussi faire l'objet d'une investigation. On prêtera une attention toute particulière aux projets d'éducation spirituelle, morale et culturelle des jeunes générations que portent les mouvements soufis.

### **Rapport au pays d'origine, acculturation, critique de la modernité...**

Les chercheurs adopteront une approche à la fois descriptive et comparée (entre confréries et à l'intérieur des confréries de France et des pays d'origine). L'organisation, l'implantation, les leaders spirituels et les initiatives des *Tidjaniyya*, *Naqshbandiyya*, *Alawiyya*, *Qadiriyya*, *Boutchichiyya*, *Mouridiyya*, *Chishtiyya*, *Habibiyya*, *Ashrafiyya*, *Karkariyya* etc. seront abordés dans leurs grandes lignes, avec une ou deux études de cas plus précises. Leur « sens de la distinction » confrérique, voire leurs tensions et logiques de compétition sur le marché du bien symbolique mystique pourront constituer un objet d'étude. *A contrario*, on pourra également s'intéresser à leurs éventuelles vellétés de rapprochement où les liens qu'elles tentent de tisser entre elles ces dernières années. On pourra se demander (et observer) si l'identité soufie se dit de manière toujours aussi prégnante à travers une référence au pays d'origine (Maroc, Algérie, Turquie, Sénégal...) ou si au contraire le sentiment d'appartenance soufie transcende ces particularismes nationaux. Existe-t-il, en dehors des grands rendez-vous festifs, une mixité ethnoculturelle au sein du soufisme français (dans les lieux de culte, par exemple) ou une relative porosité ?

On pourra également s'intéresser à la dimension de critique de la modernité portée par certains courants soufis, à l'instar de ceux qui ont été marqués par la pensée de René Guénon. Une partie des écrits de ce dernier ont par exemple été traduits en langue arabe par le grand imâm d'al-Azhar 'Abd al-Halîm Mahmûd et ont servi à alimenter un discours non seulement anti-colonial, mais plus généralement anti-occidental et anti-libéral. L'équipe pourra proposer une plongée dans cette littérature, sa circulation et ses différents usages contemporains.

Ces multiples questionnements que soulève l'activité contemporaine de la sensibilité soufie pourront éventuellement être articulés autour de trois axes principaux que constituent (i) le panorama historique et socio-religieux contemporain des confréries qui la composent, (ii) les mutations internes de ces confréries dans le contexte français et les vellétés de rapprochement ou au contraire les compétitions, (iii) les objectifs religieux et sociaux de ces confréries (rapport à l'Etat, résistance à l'influence du salafisme etc). Cette suggestion n'excluant pas toute autre proposition de structuration d'un plan de recherche par l'équipe candidate.

### **Bibliographie indicative**

DAY HOWELL Jessica, VAN BRUINESSEN Martin (ed.), *Sufism and the 'modern' in Islam*, London: I.B.Tauris, 2007.

HAVARD Jean-François, "Les stratégies de visibilité des étudiants mourides en Alsace", in Anne-Laure Zwingling (dir.), *Minorités religieuses, religions minoritaires dans l'espace public : visibilité et reconnaissance* (Société, Droit, Religion). Strasbourg: Presses Universitaires de Strasbourg, 2014, p. 217-228.

NABTI Mehdi, « Des soufis en banlieue parisienne », *Archives de sciences sociales des religions*, 140 | 2007, 49-68.

PENICAUD Manuel, *Le réveil des Sept Dormants. Un pèlerinage islamo chrétien en Bretagne* (préf. T. Zarcone, Paris, Cerf, 2016 (2014).

PIRAINO Francesco, *Le développement du soufisme en Europe : au-delà de l'antinomie modernité et tradition*, thèse de doctorat en sociologie (dir. Vincenzo Pace, Danièle Hervieu-Léger), Scuola Superiore Normale/EHESS, 2016.

MAHMUD Abd-al-Halîm, *Un soufi d'Occident. René Guénon. Shaykh 'Abd al-Wâhid Yahyâ*, traduit de l'arabe par 'Abd-al-Wadûd Jean Gouraud, préface de 'Abd-al-Haqq Guiderdoni, Le Caire/Beyrouth, GEBO (General Egyptian Book Organization)/Dar Albouraq, 2007).

SAMRAKANDI Habib, *Étude comparative du fait confrérique soufi dans la France contemporaine : les cas de la 'Alawiyya-Darqâwiyya-shâdhiliyya et de la Tijâniyya*, thèse de doctorat en anthropologie (dir. Jean-Pierre Albert), Paris-EHESS, 2015

SASSI Asma, « [Le thème de la conversion dans la profondeur analytique de l'entre-deux](#) », in *Théorèmes* [en ligne], 3 | 2012.

SEDGWICK Marc, *Western Sufism: From the Abbasids to the New Age*. New York: Oxford University Press, 2016.

SEDGWICK Marc, "Guenonian Traditionalism and European Islam", in M. Van Bruinessen, et S.Allievi (dir.), *Producing Islamic Knowledge. Transmission and dissemination in Western Europe*, Routledge, London/New York, pp. 169-187, 2011

SEDGWICK Marc, *Sufism: The Essentials*. Cairo: American University in Cairo Press, 2000 (version française: *Le Soufisme*, Paris : Cerf, 2001).

SCHIMMEL Annemarie, *Le Soufisme ou les dimensions mystiques de l'Islam*, Paris, Le Cerf, 1996.

VOIX Raphaël, « Implantation d'une confrérie marocaine en France : mécanismes, méthodes, et acteurs », *Ateliers* [En ligne], 28 | 2004, <http://ateliers.revues.org/8460>

➤ **Disciplines concernées**

Sociologie, anthropologie, islamologie, histoire.

➤ **Méthodologie**

En dehors de ces grandes lignes, les candidats établiront clairement leur méthodologie, les terrains précis pressentis ainsi que le nombre et la biographie académique des chercheurs et/ou étudiants identifiés pour mener à bien l'ensemble de ce projet de recherche.

➤ **Délivrables**

Un rapport à mi-parcours, éventuellement un séminaire à mi-parcours ainsi qu'une étude finale d'un minimum de 150 pages.

➤ **Document budgétaire**

Le porteur de projet évaluera de manière réaliste ses besoins en matière de ressources humaines et matérielles en proposant un **budget prévisionnel précis** (sachant qu'une somme plafond par projet a déjà été arrêtée par le conseil scientifique). Il pourra le cas échéant se

rapprocher du Bureau Central des Cultes ([bureau-central-cultes@interieur.gouv.fr](mailto:bureau-central-cultes@interieur.gouv.fr)) pour obtenir plus d'informations sur ce point.

➤ **Calendrier**

Date limite : **Vendredi 27 juillet 2018** (voir la fiche « **Guide des appels à projets** » pour le contenu des dossiers et modalités de soumission).